

Parole de Terre



8–19 février 2005, GLOB, Bordeaux
05 56 69 06 66 / www.globtheatre.net

Détail des manifestations du 8 au 19 février 2005

Une création théâtrale de la compagnie Les Enfants du Paradis
D'après l'ouvrage éponyme de Pierre Rabhi, ed Albin Michel

Avec les interventions de
Pierre Rabhi, auteur & agro-écologiste
Marc le Glatin, responsable culture pour ATTAC
Philippe Squarzoni, auteur de BD
Michel Leynaud, peintre
Bruno Clémentin, collectif Casseurs de Pub et rédacteur dans le journal indépendant La Décroissance

Dossier de presse



Contact : Xavier Quéron
05 56 69 06 66
globtheatre@wanadoo.fr
www.globtheatre.net

« aucune vie ne survit à une terre morte »

théâtre + rencontres / débats – projections – arts plastiques

avec la participation & le soutien de

fondation Un Monde PAR TOUS, GLOB, cinéma Utopia, Bédélire, la Machine à Lire,
ARTE, association Terre & Humanisme, restaurant le Wato Sita & FRANCE BLEU
GIRONDE

A l'occasion de la création du spectacle Parole de Terre par la compagnie Les Enfants du Paradis qui se déroulera au GLOB du 9 au 19 février 2005, le GLOB, la compagnie et différents acteurs culturels & militants se sont associés pour offrir au public, en parallèle du spectacle, un ensemble de manifestations telles que rencontres, débats, projections, dédicaces ou arts plastiques, à découvrir au GLOB, au cinéma Utopia, à la librairie Bédélire ou encore à La Machine à Lire. Une manière, selon nous, de prolonger le spectacle, d'approfondir, d'ouvrir le dialogue.

Calendrier des manifestations

8 fev

cinéma / documentaire / avant première

Le cauchemar de Darwin

De Hubert Sauper (2004)

Suivi d'un débat avec Pierre Rabhi

Au cinéma Utopia, place Camille Julian, Bordeaux

9 au 19 fev / 21h00

dim 13 fev / 17h00

relâche le lun 14 fev

théâtre / création

compagnie les Enfants du Paradis

Parole de Terre

GLOB, 69 rue Joséphine, Bordeaux

8 & 12 euros

9 fev / 14h00

rencontre dédicace avec Pierre Rabhi

A la Machine à Lire, place du Parlement, Bordeaux

Accès libre

9 fev / 18h00

rencontre débat

« luttés idéologiques : du politique à l'artistique »

avec Pierre Rabhi & Marc Le Glattin, responsable culture pour le mouvement ATTAC

au GLOB, 69 rue Joséphine, Bordeaux

Accès libre

12 fev / 14h00

rencontre dédicace

Philippe Squarzoni, auteur de la *BD Zapata en temps de guerre*, ed. Les Requins Marteaux

Librairie Bédélire, rue Sainte Catherine, Bordeaux

Accès libre

12 fev / 18h00

projection débat dans le cadre du partenariat GLOB / arte « Entrées Libres »

documentaire

Le profit et rien d'autre !

De Raoul Peck (2000)

Suivie du débat

« où sont passés les militants ? »

avec **Philippe Squarzoni**, auteur de la *BD Zapata en temps de guerre*, ed. Les Requins Marteaux

& **Bruno Clémentin**, membre du collectif Casseurs de Pub et rédacteur au journal *La Décroissance*.

au GLOB, 69 rue Joséphine, Bordeaux

Accès libre

Pierre Rabhi

Né en 1938 en Algérie, Pierre Rabhi est tout autant agro-écologiste que paysan philosophe. A la faveur des années 60, il devient cultivateur dans l'Ardèche. Dès lors, il n'aura de cesse de stigmatiser la logique productiviste appliquée à l'agriculture dont les conséquences dévastatrices révèlent leur ampleur au jour le jour. Prolixe, militant et activiste, Pierre Rabhi est notamment à l'origine de programmes agroécologiques proposés aux populations d'Afrique pour lutter contre la sécheresse et le joug de l'économie occidentale. Reconnu comme expert par les Nations Unies, il créera le concept d'Oasis en tous lieux (écovillages). Depuis 1999, il est président d'honneur de l'association TERRE & HUMANISME, structure qui permet d'élargir l'action en faveur des pratiques écologiques autonomes au niveau national et international.

Cet homme très simplement sain (...) dont la beauté poétique du langage révèle une ardente passion, cet homme a fécondé les terres poussiéreuses avec sa sueur, par un travail qui rétablit la chaîne de vie que nous interrompons continuellement. (Y. Menuhin, pour la préface de Parole de Terre).

Parole de terre, albin michel, 1996

Pierre Rabhi a fondé toute sa philosophie de vie ainsi que son travail de mise en valeur des régions arides et des cultures traditionnelles sur l'ardente passion qu'il voue à la Terre. Après *Du Sahara aux Cévennes ou la reconquête du songe*, il plaide ici en faveur de l'indispensable réconciliation avec notre Terre-Mère, aussi réelle que symbolique, aussi essentielle dans la pratique que sur le plan spirituel.

Sous forme de récit préfacé par Yehudi Menuhin, *Parole de Terre* dresse le bilan d'une civilisation qui, voulant dominer la Terre, la mutile, la torture et la désacralise. À travers Tyemoro, le personnage principal, s'expriment la souffrance et l'abandon dont sont victimes les peuples traditionnels du Sud, soumis à la logique désastreuse du productivisme agricole.

Cette *initiation africaine*, d'une portée universelle, veut nous ouvrir les yeux et alerter nos consciences sur les exactions commises à l'encontre de la planète, mais aussi à notre détriment, car Pierre Rabhi nous le rappelle notre destin est lié à celui de la Terre d'une manière irrévocable.



Mar 8 février 2005

Lieu : cinéma Utopia

Partenaires :

Cinéma Utopia, les Enfants du Paradis, GLOB

Horaire : 20h30

Avant Première / documentaire

Le cauchemar de Darwin

De Hubert Sauper

Documentaire (2004)

(Sortie nationale le 9 mars 2004)

Projection suivie d'un débat avec Pierre Rabhi, auteur de *Parole de Terre*

Prix du Meilleur Film Documentaire Européen – EFA 2004

Prix Europa Cinémas - Festival International du Film de Venise 2004

Grand Prix Documentaire – Festival du film de l'Environnement de Paris 2004

Prix du Public - Festival de Belfort 2004

Grand Prix du Meilleur Film – Festival de Copenhague 2004

Prix du Meilleur Documentaire – Festival de Montréal 2004

Sélection Officielle - Festival international du film de Toronto 2004

Sélection Officielle - Festival international du film de San Sebastian 2004

Les rives du plus grand lac tropical du monde, considéré comme le berceau de l'humanité, sont aujourd'hui le théâtre du pire cauchemar de la mondialisation.

En Tanzanie, dans les années 60, la Perche du Nil, un prédateur vorace, fût introduite dans le lac Victoria à titre d'expérience scientifique. Depuis, pratiquement toutes les populations de poissons indigènes ont été décimées. De cette catastrophe écologique est née une industrie fructueuse, puisque la chair blanche de l'énorme poisson est exportée avec succès dans tout l'hémisphère nord.

Pêcheurs, politiciens, pilotes russes, prostituées, industriels et commissaires européens y sont les acteurs d'un drame qui dépasse les frontières du pays africain.

Dans le ciel, en effet, d'immenses avions-cargos de l'ex union soviétique forment un ballet incessant au dessus du lac, ouvrant ainsi la porte à un tout autre commerce vers le sud: celui des armes.

« Le cauchemar de Darwin » de Hubert Sauper produit par Saga Film, Mille et une Productions (France) est un long métrage documentaire minoritaire soutenu par le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel de la Communauté française à hauteur de 32% de la part belge. Il s'agit d'une coproduction belge, autrichienne et française. Le Cauchemar de Darwin est bien réel. C'est une histoire d'êtres humains - ceux du Nord et ceux du Sud sur fonds de « globalisation » - et de poissons. L'idée du Cauchemar de Darwin est née dans une petite ville appelée Mwanza en Tanzanie, où la révolution industrielle a atterri en 1997. C'est là que le réalisateur a vu se croiser deux gigantesques avions-cargos remplis à ras bord de nourriture. Le premier arrivait d'Amérique, chargé de 45 tonnes d'aide alimentaire, de la farine de maïs, pour les réfugiés des camps de l'ONU avoisinants. L'autre avion allait s'envoler pour la Belgique avec, à son bord, 50 tonnes de poisson frais.

Hubert Sauper

Né au Tyrol, dans les Hautes Alpes Autrichiennes, Il a vécu depuis vingt ans en Italie, en Angleterre, aux Etats-Unis et à partir de 1994 en France.

Il a étudié la mise en scène à Vienne (University of Performing Arts) et à Paris (Université de Paris 8, la Fémis). Il a joué le rôle principal de plusieurs courts-métrages et deux longs-métrages.

Mer 9 février

Lieu : La Machine à Lire

Partenaire : La Machine à Lire

Horaire : 14h00

Accès libre

Rencontre-dédicace

Pierre Rabhi pour son ouvrage

Parole de Terre

Mer 9 février

Lieu : GLOB

Partenaire : GLOB, Les Enfants du Paradis, Télérama

Horaire : 18h00

Rencontre débat

Pierre Rabhi et Marc Le Glattin, responsable culture pour le mouvement ATTAC

Débat animé par Jean-Marc Martin

Accès libre



Mer 9 février au sam 19 février

Lieu : GLOB

Partenaires : GLOB, Les Enfants du Paradis

Horaire : du mardi au samedi à 21h00 / dim 13 fev à 17h00

Parole de Terre

Par la compagnie Les Enfants du Paradis

Mise en scène & adaptation de Valérie Capdepon

8 à 12 euros

Aucune vie ne survit à une terre morte.

“Parole de Terre” est avant tout un cri d’alarme adressé à notre conscience de citoyen terrien. A travers les itinéraires croisés de deux enfants de l’Afrique, Ousséini et Tyemoro, témoin de la colonisation du “Pays des Noirs” pour l’un, témoin de la déliquescence de l’Occident pour l’autre, se dessinent les exactions commises à l’encontre de notre planète, et donc de nous-mêmes.

Sous l’apparente naïveté des histoires qu’ils nous content, avec une candeur et une conviction inébranlables, apparaît le spectre d’une mondialisation sauvage, d’un monde désespérément gagné au consumérisme de masse. Du livre de Pierre Rabhi, les Enfants du Paradis ont tiré une fable dynamique, alliance subtile du conte théâtralisé, de la musique du Sud et de la pensée politique, colorée par la contribution plastique du peintre Alain Bergeon.

PRÉFACE DE YEHUDI MENUHIN À PAROLE DE TERRE

(Ed. Albin Michel Coll. Espaces Libres)

Pierre Rabhi, l’ayant vécu de son expérience propre, nous appelle ici à l’acte de réconciliation le plus urgent aussi réel que symbolique, aussi essentiel en substance pratique que profondément religieux. La réconciliation avec notre terre mère est même plus urgente que la réconciliation entre les hommes, car notre vie dépend de notre terre. Aucune vie ne survit à une terre morte.

De ses propres mains, Pierre Rabhi a transmis la vie au sable du désert, car la vie est UNE, et la féconde transformation bactérienne rend au sable lui-même le don de pouvoir renouveler les espèces.

Cet homme très simplement saint, d’un esprit net et clair, dont la beauté poétique du langage révèle une ardente passion, cet homme a fécondé des terres poussiéreuses avec sa sueur, par un travail qui rétablit la chaîne de vie que nous interrompons continuellement. Dans son récit Parole de terre, il nous présente sous la forme d’un récit cette triste histoire de l’arrogance humaine qui en voulant dominer la vie la détruit, en voulant dominer les espèces les anéantit, en voulant dominer la terre la mutile, la torture, la désacralise. Moi-même qui suis américain, j’ai été frappé par l’utilisation aux Etats-Unis du mot dirt (sauté) pour « terre » alors que earth est réservé pour dire « planète ». L’argent, devenu une substance universelle concurrente de la terre, est un outil qui en soi n’est rien, mais qui représente toute chose concrète et vivante, ou plutôt la valeur d’échange de toute chose. A première vue, il remplit ainsi une fonction pratique et utile, mais son accumulation frénétique

encourage un désir féroce et fou de vouloir tout posséder. On a l'illusion de tout pouvoir acheter et acquérir avec l'argent, même l'amour, le dévouement, la santé, la confiance et l'amitié. Le résultat, ce sont des populations malades, une agression permanente, des gouvernements incapables de protéger les malheureux, ni les leurs propres, ni ceux de leurs voisins, une civilisation sans amour-propre, sans respect ni pour la vie ni pour les cultures différentes. Voilà quel est le message de ce livre touchant et vrai de Pierre Rabhi.

ADAPTATION, MISE EN SCÈNE, CHANT ET JEU :

Valérie Capdepon, 39 ans

Comédienne et chanteuse depuis l'âge de 18 ans, orthophoniste pendant 3 ans spécialisée dans l'éducation précoce des enfants sourds profonds (construction du langage oral et gestuel...), elle se forme aux arts de la scène en jouant dans de nombreux spectacles, et au cours de stages de théâtre, danse et musique (notamment l'improvisation en public Meredith Monk, Katie Duck, Gilles Estran pour la danse contact, Dir e le vers avec Christian Rist, Jean-Luc Terrade etc...) Elle travaille à la compagnie Les enfants du Paradis depuis sa création.

Elle explore la musicalité de la langue dans les grands textes classiques (Antigone dans la Thébaine de Racine, Marivaux, Molière etc...) et contemporains (Quartett d'Heiner Müller, Chimères et autres Bestioles de Gaby...) et dans des formes plus populaires comme le cabaret (Vols en Piqué dans la salle de Karl Valentin, Cabaret Insolite à partir de textes et chants de Prévert...); elle explore la musicalité du corps (improvisations publiques dansées/chantées, création de « IL et Elle » duo de théâtre gestuel sous la direction d'Agnès Coisnay issue du Théâtre du Mouvement...); elle chante dans un trio de musique traditionnelle (Trio BCK). Elle cherche une forme d'expression scénique aux croisements du mouvement dansé, du chant et de la parole dans la mise en scène de plusieurs spectacles (notamment « Ô », créé à partir d'un travail d'écriture et d'improvisations sur les matières : bouteilles plastiques etc...). Pour elle, l'art de la scène est l'art du vivant, et la question de l'acteur se pose donc, comme en orient, à l'endroit de la rencontre de ces formes que sont le texte, la musique et le mouvement corporel.

CONTEUR :

Limengo Benano-melly, 31 ans

Comédien d'origine zaïroise, il découvre le théâtre à 18 ans et le pratique en amateur pendant quelques années, en même temps que l'université (maîtrise Anthropologie et préhistoire).

A 23 ans décidant de se professionnaliser il passe le concours du conservatoire national de région de Bordeaux, et intègre la Compagnie les enfants du paradis à sa sortie.

En 2001, après différents travaux avec diverses compagnies Bordelaises et intéressé par le travail du corps sur la scène, il part à Paris pour suivre les cours de l'école Lecoq pendant un an.

Parallèlement il propose un travail sur le génocide rwandais à partir du texte de Boubakar Boris Diop : « Murambi, le livre des ossements ».

En 2002 il rencontre Guy Lenoir et sa compagnie « migrations culturelles aquitaine Afrique », et joue dans « Mon beau Capitaine ».

CRÉATION MUSICALE, GUITARE, VOIX ET JEU :

Olivier Bobinnec, 32 ans

Musicien et comédien, il est co-fondateur à 18 ans du groupe "Les oisillons tombés du nid" et continue à se former au CIAM et au CMA à Bordeaux, principalement comme pianiste et guitariste. Il rencontre ensuite le théâtre dans divers ateliers et rentre au conservatoire d'art dramatique de Bordeaux pendant deux ans.

Ensuite il travaille pendant trois ans comme comédien et musicien dans différentes compagnies, notamment la "Compagnie Les enfants du paradis".

Puis il part voyager pendant deux ans : il séjourne plusieurs mois au Moyen-Orient qui inspirera sa musique, et vit une expérience humanitaire dans les Caraïbes avec l'association «Voiles sans frontières».

A son retour il crée le trio BCK avec Valérie Capdepon (gwerz bretonne), et renoue avec le travail de la scène comme comédien - musicien.

CRÉATION MUSICALE, PERCUSSIONS, VOIX ET JEU : Olivier Colombel, 30 ans

Comédien et musicien, il est issu d'une formation et à la faculté de théâtre d'Aix en Provence (diplôme de formateur). Il vient travailler à 20 ans à Bordeaux avec la Cie «Le grain» (théâtre musical). C'est à cette époque qu'il se forme aux percussions du monde dans différents stages, ateliers et groupes de la région. Il accompagne musicalement pendant deux ans, le travail d'Agnès Coisnay (Cie Astragale, théâtre gestuel), et anime de nombreux ateliers de percussions et de théâtre.

En 1999, il part en Inde pour recevoir l'enseignement traditionnel d'un maître de percussions classiques (tablas etc...) ; depuis ce voyage il y retourne régulièrement pour continuer sa formation. A la demande du maître, il enseigne en France son travail rythmique, et adapte la théorie et la pratique musicales indiennes aux musiciens et chanteurs. C'est dans ce cadre qu'il rencontre Valérie Capdepon. Parallèlement il continue à jouer comme comédien-musicien (Groupe Anamorphose ...)

Littérature et Parole de terre :

Ce projet est le résultat d'un partenariat entre deux associations, toutes deux convaincues de la nécessité d'être à l'écoute de la Terre-Mère.

Il sensibilise à la problématique de la sécurité et de la salubrité alimentaire et favorise une prise de conscience concernant la responsabilité de chacun.

UNE COLLABORATION ENTRE DEUX ASSOCIATIONS

Terre et humanisme « préconise et enseigne l'agro-écologie à la fois comme une éthique de vie et une technique scientifique attentive au phénomène biologique garant de la survie collective. Au delà d'une alternative écologique menacée de naître dans un contexte de peur alimentaire, qu'une opportunité pour de nouveaux profits financiers, l'agro-écologie est pour les pays du Sud une alternative adaptée à la précarité de leurs moyens et aux difficultés climatiques, et pour les pays du Nord, une des bases d'une véritable mutation culturelle et sociale. »

Les enfants du paradis, compagnie de théâtre lormontaise, propose le spectacle 'Parole de Terre' d'après Pierre Rabhi mis en scène par Valérie Capdepon.

Ce spectacle pourra s'adapter à des structures autres que les salles de spectacle traditionnelles. Nous limiterons pour cela les contraintes techniques et proposerons deux formules de représentation : plateau de scène et cadre intimiste pour des lieux plus insolites à inventer...

MISE EN ŒUVRE DU PROJET

Expositions, débats pouvant être animés par les membres de l'association Terre et Humanisme Rencontres avec l'auteur Pierre-Rabhi autour de son œuvre et de ses actions.

Représentations de Parole de Terre, spectacle théâtral.

Cette mise en œuvre est faite pour être inventée avec chaque partenaire et reste à construire et développer avec chacun de vous.

Parole de terre : Le livre

PIERRE RABHI

Né en 1938, dans le sud algérien, Pierre Rabhi est confié à l'âge de 5 ans, après le décès de sa mère, à un couple d'européens. Il reçoit une éducation française tout en conservant l'héritage de sa culture d'origine.

La guerre d'Algérie accentue le clivage. Il est alors ouvrier dans une entreprise parisienne et met en cause les valeurs de compétition de la modernité. Avec sa femme Michèle, une parisienne, il quitte la capitale pour s'installer en Ardèche. Ouvrier agricole, il récuse déjà fortement la logique productiviste appliquée à l'agriculture dont les conséquences dévastatrices révèlent leur ampleur.

Après avoir fait la découverte de l'agriculture biologique et écologique, en 1972, il applique avec succès ces méthodes sur sa petite ferme, dans l'agriculture et l'élevage, sur cette terre aride et rocailleuse où grandiront leurs cinq enfants.

A partir de 1981, Pierre Rabhi commence à transmettre son expérience agroécologique et met au point divers programmes de formation en France, en Europe et en Afrique. Sur l'invitation du Burkina-Faso, Pierre Rabhi organise le premier programme d'agroécologie qu'il propose comme alternative aux pays ans confrontés au marasme écologique (sécheresses) et économique (cherté des engrais et pesticides). Il fonde en collaboration avec l'association du Point Mulhouse le premier Centre africain de Formation à l'Agroécologie.

En 1988, Pierre Rabhi est reconnu comme expert international pour la sécurité alimentaire et la lutte contre la désertification, comprise comme processus qui porte atteinte à l'intégrité et à la vitalité de la biosphère, et ses conséquences humaines. Il participe à des programmes d'échelle mondiale y compris sous l'égide des Nations-Unies.

En 1989, il fonde le CIEPAD, Carrefour International d'Echanges et de Pratiques Appliquées au

Développement, dans l'Hérault. En 1989, il est l'initiateur du concept Oasis en tous lieux (écovillage) devenu aujourd'hui mouvement autonome.

Il crée en 1999, l'association Terre et Humanisme, structure qui permet d'élargir l'action en faveur des pratiques écologiques autonomes et d'une solidarité internationale. S'appuyant sur des actions concrètes, à travers ses conférences, ses publications [et en 2002 à sa candidature aux élections présidentielles], Pierre Rabhi contribue au débat public majeur de notre temps.

Valérie Capdepon, mise en scène & adaptation :

« Il s'agit pour nous de partager avec le public, dans un rapport intime et convivial un moment de conte poétique et musical sur un sujet grave et urgent. Nous avons choisi le texte de Pierre Rabhi pour sa simplicité et sa vision poétique et acérée de notre monde moderne, du système planétaire et de ses engrenages. Nous avons fait le choix de l'émotion, entre tragédie et légèreté. Suivre le fil d'une histoire, en évitant la dialectique pour ouvrir sur l'énigme de la parole de terre. (...) Cette forme se veut un morceau de musique doux et violent, dans un écrin, le décor, sorte de petite enveloppe faite de matières naturelles et industrielles. »

Porté par un quatuor comédien / chanteuse / guitariste / percussionniste, la mise en scène de Valérie Capdepon tisse un lien entre les formes traditionnelles (contes, musiques) et l'irruption de la modernité (à travers la scénographie d'Alain Bergeon et les embardees impromptues dans l'imaginaire occidental). Un alliage qui fait se succéder émotion, humour et amertume, envolées poétiques et constats effrayants.

adaptation, mise en scène, jeu & chant Valérie Capdepon
narrateur Limengo Benano Melly
composition musicale, guitare, percussions & jeu Olivier Bobinsec
& Olivier Colombel
costumes Anne Vergeron scénographie, vidéo Alain Bergeon

Les Enfants du Paradis sont soutenus par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde, l'IDDAC & la ville de Lormont

Spectacle en création.

Sam 12 fév

Lieu : Bédélire

Partenaire : Bédélire

Horaire : 14h00

Rencontre-dédicace

Rencontre-dédicace

Philippe Squarzoni, auteur de BD

Garduno en temps de paix (ed. Les Requins Marteaux)

Zapata en temps de guerre (ed. Les Requins Marteaux)

Philippe Squarzon est l'auteur d'une Bande Dessinée intitulée "Zapata en temps de guerre" publié aux éditions les Requins Marteaux. Philippe Squarzoni est un artiste qui s'engage avec art et sensibilité, la trame de ses B-D fait référence à des problèmes politiques et social actuels....Il grandit dans une famille assez conservatrice, il se réjouit de l'élection du "cow boy" Reagan mais les inégalités, les disparités dans son proche environnement l'amene vers le chemin de la critique et de la radicalité. Aujourd'hui il se reconnaît dans le combat d'ATTAC mais son énergie, l'urgence avec il aspire à changer le monde : *"le programme est simple, il faut tout prendre avant que l'économie libérale perde"* ATTAC n'est peut-être qu'une balise de passage...

« Militant à ATTAC depuis plusieurs années, Philippe Squarzoni est avant tout auteur de BD. Pas facile de mettre Philippe Squarzoni dans une case bien étiquetée. Tant mieux : lui, ça l'énerve de nous voir nous évertuer à l'y mettre, dans l'une ou dans l'autre. Philippe Squarzoni s'est fait connaître en 2002 avec Garduno en temps de paix. Une Bd un peu atypique, une BD atypique, chronique-quête d'une alternative, de la prise de conscience du besoin, à la découverte du possible, à la première personne. La suite de ce premier tome, Zapata en temps de guerre, est quant à elle sortie en 2003 : elle raconte l'émergence d'un mouvement mondial contestant « l'ordre libéral ». « (L'œil électrique)

sam 12 fev

Lieu : GLOB

Partenaires : Arte, GLOB, Bédélire

Horaire : 17h00 ou 18h00

Projection ENTREES LIBRES AVEC ARTE

Le profit et rien d'autre !

Documentaire de Raoul Peck

Suivie de la rencontre-débat

« Où sont passés les militants ? »

En présence de

Philippe Squarzoni,

auteur des bandes dessinées *Garduno en temps de paix & Zapata en temps de guerre*

& Bruno Clémentin,

rédacteur pour le journal « La décroissance » et membre du collectif Casseurs de Pub

Dans le cadre du partenariat GLOB / ARTE « Entrées Libres avec ARTE »

« Pourquoi faire des films ?

Parce que c'est plus convenable que de brûler des voitures ».

Comment va le monde vu de Port-à-Piment, petite ville rurale et portuaire de Haïti, aujourd'hui réduite à la ruine et à la décomposition sociale ? Qu'en est-il en Occident de la solidarité, des grandes idéologies face à la nouvelle économie, de la fracture sociale, de l'écologie, de la mémoire et du rôle du cinéma ? Mêlant la parole du réalisateur, images d'actualité et scènes de la vie quotidienne haïtienne, *Le profit et rien d'autre* est une œuvre hybride où le documentaire rencontre la colère, où le pamphlet rencontre la poésie.

Partant de l'hypothèse généralement acceptée que "la quête du profit mène le monde", Raoul Peck explore les conséquences que ce paradigme génère sur les rapports humains. Il pose une série de questions et construit un film polyphonique où jouent en contrepoint scènes de vie, entretiens, interviews d'économistes, archives, graphiques, micro-trottoirs filmés en Haïti et aux quatre coins du monde occidental... Soutenu par la parole engagée du réalisateur et par une stylisation brutalement contrastée, le film relie une approche "macro" - celle de la grande spéculation des organisations monétaires internationales et des spécialistes de l'économie - à une approche "micro" - celle des pêcheurs et des paysans de Port-à-Piment qui réinventent dans le troc de nouveaux systèmes d'échanges. Marqué par le totalitarisme de Duvalier, Haïti représente ici le tiers-monde paralysé par la misère et la violence, où le bonheur est un surplus. Le monde occidental, lui, semble avoir perdu la mémoire et la force de résister. Pamphlet à la fois caustique et poétique, "*Le Profit et rien d'autre !*" retrace l'histoire de ce déséquilibre et dénonce les perversités et absurdités de "ce système féodal et opaque".

Filmer, ici, c'est lutter contre l'oubli qui frappe notre monde, celui qui dissimule cinquante ans de lutte des classes et veut nous faire croire au capitalisme triomphant. Mais triomphant de quoi ? Marqué par le totalitarisme de Duvalier, Haïti représente ici le tiers-monde paralysé par la misère et la violence, où le bonheur est un surplus. Le monde occidental, lui, a perdu la mémoire et la force de résister. Face aux médias et aux grands groupes financiers, même les mécontents sont neutralisés, aveuglés par l'imaginaire collectif imposé. Renouant avec la vocation première du documentaire - à savoir "restituer le réel dans toute sa complexité pour permettre au plus grand nombre de comprendre le monde dans lequel nous vivons" - Raoul Peck signe un film de parti pris qui éveille nos consciences endormies et offre quelques minutes de lucidité bienvenue dans un monde où les images et les mots semblent avoir perdu tout leur sens.

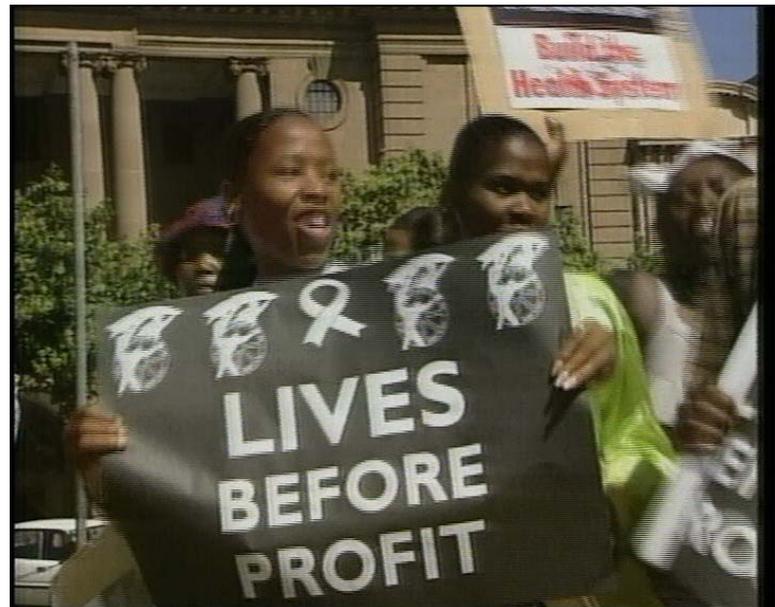
Alternant images de la vie quotidienne à Haïti (le pays le plus pauvre du monde) et images d'actualité, *Le profit...* tient autant du poème filmique que du pamphlet anti-capitaliste. Mais là où l'œuvre aurait pu se contenter de verser dans un discours uniformisé, Peck insuffle son propre commentaire, sa propre voix pour donner aux images tout leur sens. Il ne se cache pas derrière une forme anarchique mais revendique en son nom un discours enflammé, imperturbable. C'est là que le film dépasse la limite du constat pour entrer dans le militantisme. Le film intègre également l'intervention d'économistes reconnus, comme René Passet, détracteurs du système néo-libéral. Des spécialistes du système intégrés dans le système mais qui malgré tout revendiquent une position « anti ».

Le profit... est un film à la première personne, qui a une ossature dramaturgique. La question qui est posée est : où sont passés les militants d'antan ? Du point de vue de Peck, les gens auxquels s'adresse le film sont de plus en plus imperméables, difficiles à atteindre.

Sur l'écriture de son film, Raoul Peck explique :

« C'est un travail interactif. Au départ, j'ai écrit un texte. J'avais une approche conceptuelle, une certaine vision. Des pistes de travail. Dès que je me confrontais au matériel, dès que je rencontrais des gens, des choses se précisaient. Des choses s'éliminaient, se rajoutaient. J'ai retravaillé sans cesse mon texte. J'avance à partir d'une base et la modifie sans cesse à chaque instant. J'aime beaucoup travailler sur le rapport entre l'image et la parole. »

Né en Haïti en 1953, Raoul Peck a vécu au Zaïre, aux États-Unis et en France. Il vit en Haïti, mais partage sa vie entre Paris, New York et Berlin. Diplômé de l'Académie du Film et de la Télévision de Berlin (1988). Il a même été Ministre de la Culture de son pays, poste dont il a démissionné pour revenir à la mise en scène et à "Corps plongés". Ingénieur, journaliste et photographe, il est président de la Fédération caribéenne du film et de la vidéo, et membre de la Société des auteurs réalisateurs producteurs (ARP) de France. Après avoir réalisé plusieurs courts et moyens métrages primés dans différents festivals, il met en scène son premier long métrage en 1987, "Haïtian Corner", primé au Festival de Locarno. Il a réalisé plusieurs documentaires dont "Lumumba, la mort d'un prophète" (Meilleur documentaire au Festival Vues d'Afrique de Montréal, diffusé sur ARTE) et en 1993, "L'Homme sur les quais" est primé à Milan. En 2000, il réalise, "Lumumba", long métrage sorti en salle.



Du 9 au 19 fev / à voir les soirs de spectacle

Lieu : GLOB

Arts Plastiques

De l'humus à l'humain

Exposition photographique de **Michel Leynaud**

Tendresse et émerveillement pour la « peau du monde »

Miroir éclaté où chacun peut reconnaître des facettes de lui-même

« HUMUS-HUMANITE-HUMILITE »

Il faut abolir nos arrogances et méditer sur un des éléments les plus mystérieux de la vie et qui rend la terre féconde : l'humus. Celui-ci est issu de la dégradation des matières organiques. Il est ce qui relie vie et mort au nom d'un principe intangible dont nous tenons notre propre existence. Humus - humanité - humilité - humidité sont indispensables. Celui qui comprend cela comprend la terre et son magnifique magistère.

De toute façon il n'y a pas le choix. On est sommé de le faire ou de disparaître.

(Pierre Rabhi)

Michel Leynaud

Vit et travaille en Ardèche

« Le principe fécond de l'humus est aussi celui de la boue d'où émerge le lotus, analogie des tribulations de la vie humaine, terreau terrible mais fertile aussi, indispensable à la croissance de la conscience, de l'amour et de la beauté. De même que nous sommes « poussière d'étoiles », notre corps est un composé à la fois minéral, végétal et animal. Par une plongée photographique dans la matière vivante, j'explore la continuité des règnes, leur imbrication subtile. Je tente de restituer tendresse et émerveillement pour la « peau du monde » scintillant sous la lumière. Je cherche aussi à souligner des qualités particulières de matière et de lumière et d'en constituer une palette, un miroir éclaté où chacun peut reconnaître des facettes de lui-même. »

L'exposition se compose de trois dispositifs différents de mise en œuvre des photographies :

Le triptyque, l'hexatype et l'ennéatype, le sujet décomposé est recomposé librement par le regard du spectateur.

La présentation de ces tirages est aussi une création, pas de cadre, pas de verre mais une épaisse feuille de papier pur chiffon faite à la main.

L'atelier de taille douce de Jean-Philippe Boucher a réalisé ces supports en y imprimant une « cuvette » dans laquelle le tirage photo brillant apparaît comme une enluminure émaillée sur un fond calme et sensuel.

Approche photographique

Ce travail est le résultat d'une double pratique :

Tantôt celle d'un « chasseur chercheur », expérimentateur élaborant des dispositifs afin de révéler des images potentielles des phénomènes physiques.

Tantôt celle d'un « cueilleur-recueilleur », réceptif au merveilleux de la rencontre. Cette pratique consistant à entrer en fusion avec le sujet, à me laisser porter par la relation et danser légèrement autour et à l'intérieur de lui.